

Les Aïnous

Notes sur leur langage

par Florent MORTIER

Dans l'étude de l'anthropologie, il n'existe pas à présent un sujet plus intéressant que les Aïnous du Japon.

Bien que plusieurs auteurs se soient occupés de ce peuple, en ce siècle, il n'y en a pas de plus énigmatique et de plus inscrutable (1).

Les anciens Japonais les ont trouvés à leur arrivée. Durant des siècles ils ont guerroyé contre eux. Ceux d'Hokkaido (Yézo) sont sans aucun doute les derniers qui furent refoulés vers le nord. Laissant de côté toute autre considération, nous nous attacherons pour quelques instants à l'étude de leur langue.

La langue japonaise et aïnou diffèrent considérablement. La langue des Aïnous les isole complètement. Cette langue est en voie d'extinction. Il n'en restera bientôt plus que ce qui fut imprimé en ces années. Elle s'est progressivement développée d'une langue monosyllabique en une langue agglutinante ou en une combinaison des deux.

Le vieux japonais et l'aïnou ont des affinités. Certes il y a des mots communs comme il arrive à toutes les langues qui se voisent. Un échange s'établit tout naturellement.

L'aïnou diffère autant du japonais que le japonais du chinois (1).

A partir du détroit de Béhring s'échelonnent bien des peuples. Ce sont : à la pointe extrême de l'Asie, les Touktis. Ensuite en descendant en direction de l'Asie Centrale sur la droite les Youkagir, sur la gauche, les Koriaks et les Kamtchadales. On rencontre ensuite les Lamouks. Descendant le long de la côte orientale de Sibérie, on trouve à droite les Utchur, les Maya, les Ichagir, les Lalegir; tournant vers la gauche à l'embouchure du fleuve Amour se rencontrent les Giljak; passons le détroit pour débarquer en Sakhaline. Ce sont encore les Giljaks, ensuite un petit groupe d'Oroc; enfin les Aïnou de Sakhaline. Au delà du détroit de la Pérouse et sur l'île de Yézo habite le gros du peuple aïnou : tous isolés par une langue sans rapport avec les autres. Sont-ils encore quinze mille ?

(1) BATCHELOR. — A word about the Ainou (An Ainou-English-Japanese Dictionary). Tokio: Kyobunkan Ginza, Tokio, 1926. London: Kegan Paul, Trench, Trubner C°.

NOTIONS DE GRAMMAIRE

L'article de la langue des Aïnous.

L'article occupe ordinairement la première place dans l'étude des éléments de la proposition. L'article grec et ses fonctions semblent les mieux connus. Ayant étudié l'article dans une trentaine de langues, nous avons constaté que cet élément y manque souvent. L'aïnou n'a pas d'article. Comme ailleurs, il remplace l'article défini par l'adjectif démonstratif et l'article indéfini par le mot qui signifie l'unité : Cheval = umma, le cheval = tan umma, c'est-à-dire ce cheval. Un cheval = shine umma. Shine signifie aussi un seul cheval.

Le nom.

Le genre des êtres vivants est désigné par un mot particulier. Homme : aïnu; femme : mat - aïnou. Père : Ona; mère : Unu; quand quelque chose n'a pas de mot spécial pour désigner le genre, on le fait précéder par Pinne pour indiquer le masculin et par Matne pour indiquer le féminin.

Chien : Seta; chien (masculin) : Pinneseta; chienne : Matne-Seta. Pour les hommes et les dieux Pinne est remplacé par Okkai ou Okkaiyo (c'est-à-dire mâle).

Le nombre.

Le verbe au pluriel indique quelquefois à lui seul la multiplicité ou la pluralité.

Les mots Utara, Utare, Utari, désignent hommes, employés comme particule finale, ils désignent le pluriel.

Les hommes : Aïnu utara

Les bateaux : Chip utara

Chevaux : Umma utara.

Chez les Aïnous de Sakhaline le mot Utara est souvent remplacé par Chin : oiseaux : Chipkap-chin.

Les cas.

Il se reconnaît généralement par le contexte, mais s'indique aussi par des particules finales.

Le nominatif est souvent marqué par Anak, Anakne. Le cheval arrive (= est arrivant). Umma anakne Ek Kor-an.

Le génitif se désigne par Koro, Goro, Kot : particules finales. Le génitif précède le mot déterminé. La tête du cheval : Umma-Koro Sara.

Le datif s'exprime par les particules finales Otta et Orun. Umma-Otta au cheval.

L'accusatif objet se désigne par les particules initiales E; Ko.

L'accusatif précède le verbe immédiatement.

Kik : frapper; En, moi; Ko signe de l'accusatif; il : Shiroma.

Shiroma en ko-kik = Il me frappe.

Vous me frappez = Aokai en ko kik.

Le chien aboie (vers) l'homme : Seta ainou e mik.

L'ablatif d'éloignement se rend par Orowa et par Orowa no; de la ville = Kotan-orowa.

L'ablatif instrumental par Ani ou Ari. Arriver par le bateau : Chip ani shirepa.

Le verbe est le mot final de la proposition.

Comment former *les noms abstraits*? En ajoutant au verbe ou à l'adjectif les particules finales i, hi, ambe, embe. Parler : Itak; discours : Itaki; entrer par violence : Opush; irruptions : Opush-ambe; interroger : Nu; interrogation : Nu-embe. Clair : Nupeki; Clarté : Nepeki-i; Nupeki-hi; Nupeki-ambe.

Les noms composés se forment (comme en d'autres langues) par :

- 1) deux noms
- 2) par un verbe et un nom
- 3) par un adjectif et la finale Pe (= P)
- 4) en ajoutant p à la forme passive d'un verbe.

Exemples : Upas - Rarakuma (neige - tempête); Uhui - Nupuri : brûler - montagne - volcan; Poro-p = pesanteur.

Aye : être dit; Aye-p : chose dite.

Comment former les diminutifs? Par les particules initiales ou finales : Pon, Poi, Po.

Exemples : vache : Peko - pon-Peko : veau; oiseau : Chikap; petit oiseau : Chikap-po.

Noms propres : par l'ajoute de certains mots comme Kamui pour les divinités.

Kamui : divinité; Abe : feu; Abe-Kamui : déesse du feu.

LES ADJECTIFS

Les adjectifs restent invariables et précèdent le nom s'ils sont qualificatifs et le suivent s'ils sont attributifs.

La particule pa donne à l'adjectif un sens de pluralité si nécessité il y a :

Exemple : Pirika : bon; Pirikapa : bons.

ADJECTIF COMPARATIF ET LE SUPERLATIF

La langue Aïnou ne fait pas grand usage du comparatif ni du superlatif.

Naa signifie plus; Iyotta : le plus.

Akkari : « surpassant » précédé de son objet se met en tête des deux termes de comparaison.

Exemple : je suis plus grand que toi - se renverse et se traduit :

- 1) toi surpassant, je grand plus suis : E akkari, ku-naa-poro-ruwene;
- 2) cheval surpassant le lièvre plus rapide est, c'est-à-dire le lièvre est plus rapide que le chacal : Umma akkari, isepo mashkinno niton ruwene;
- 3) me surpassant, tu grand es : En kasonu, e ri ruwene; Iyotta pirika : le meilleur; Iyotta wen : le pire.

LES ADJECTIFS NUMERAUX

Le chapitre des adjectifs numériques mérite une attention spéciale, car l'Aïnou nous révèle le système complet de la numération vicésimale tant recherchée depuis l'antiquité. On se rappellera à ce propos la divergence de la numération dans le midi de la France : septante, octante, nonante, termes de la numération décimale.

En Gaule centrale, quatre vingt et un, deux, etc... jusqu'à cent; soixante et un, deux jusqu'à quatre vingts; système vicésimal.

L'Aïnou fait usage de la numération décimale jusqu'à vingt; de la numération vicésimale depuis vingt et la suite.

Numération de un à dix.

Remarquons que le chiffre cinq représente la main soit les cinq doigts, de là son nom ashik-ne. Dix s'appelle wan, rond, cercle. Les deux mains peuvent figurer un cercle.

| | | | |
|---|----------|----|-------------|
| 1 | Shine | 6 | Iwa |
| 2 | Tu | 7 | Arawa |
| 3 | Re | 8 | Tup-esan |
| 4 | Ine | 9 | Shinep-esan |
| 5 | Ashik-ne | 10 | Wa, wan. |

Numération de dix à vingt

Ikashima veut dire - dépassant; au-delà,

| | |
|-------------------------|-------------------------------|
| 11 Shine Ikashima wan | 16 Iwa Ikashima wan |
| 12 Tu Ikashima wan | 17 Arawa Ikashima wan |
| 13 Re Ikashima wan | 18 Tup-esan Ikashima wan |
| 14 Ine Ikashima wan | 19 Shinep-esan Ikashima wan |
| 15 Ashikne Ikashima wan | 20 Hot Ne - (vingt) entaille. |

Une entaille dans une canne de mesure marquait probablement le nombre vingt. C'est le chiffre le plus élevé. La numération se poursuivra sur la base de vingt et ses multiples. L'influence de mot Hot-ne s'étend sur la dizaine des chiffres qui le précèdent et qui le suivent. Ce qui différencie la numération Aïnou de la numération dite gauloise. En effet, le nom de vingt persiste jusqu'à la vingtaine suivante — quatre vingt et un — quatre vingt neuf. Il en est de même par rapport à soixante.

La numération au-delà de vingt.

Le mot vingt reste le mot principal dans toute l'énumération; tout chiffre se termine par hot-ne, vingt. Les multiples de vingt portent leur numéro de série vingt, deux vingts, trois vingts, quatre vingts, cinq vingts, c'est-à-dire cent, soit : hot-ne, Tu hot-ne, quarante; Re hot-ne : soixante; Ine hot-ne : quatre-vingts; Ashikne hot-ne : cinq vingts, cent.

Comment exprimer trente, cinquante, septante, nonante ? En nommant le multiple de vingt qui les dépasse, en retranchant la dizaine qui leur manque. 30 est quarante moins dix; 50 est soixante moins dix; 70 est quatre vingts moins dix, 90 est cent moins dix. Wan signifie 10; E signifie retranché (1).

| |
|--|
| 30 = (Wan E) tu hot-ne |
| 50 = (Wan E) Re hot-ne |
| 44 = 4 + 2 × 20, Ine ikashima tu hot-ne |
| 70 = (Wan E) ine hot-ne |
| 90 = (Wan E) ashikne hot-ne |
| 56 = 6 + 10 - 3 × 20 Iwan (Ikashima) (Wané) re hot-ne |
| 72 = 2 + 10 - 4 × 20 Tu Ikashima - (Wané) ine hot-ne |
| 86 = 6 + 4 × 20 Iwan Ikashima - ine hot-ne |
| 99 = Shinep-esan Ikashima (Wané) ashikne hot-ne |
| 140 = 7 × 20 Arawan hot-ne |
| 160 = 8 × 20 Tup-esan hot-ne |
| 200 = 1 × (10 × 20) Shine - wan -hot-ne |
| 300 = (5 × 20) + 1 (10 × 20) Ashikne hot Ikashima shine wan hot-ne |

(1) Pour l'Européen, l'énoncé des nombres et les mots de la proposition se lisent plus aisément de droite à gauche.

500 = $(5 \times 20) + 2 \times 1 (10 \times 20)$ Ashikne hot-ne Ikashima tu shine wan hot-ne

800 = $4 \times 1 (10 \times 20)$ Ihne shine wan hot-ne

1.000 = $5 \times 1 (10 \times 20)$ Ashikne shine wan hot-ne.

N.B. — Arithmétique palpable : Les peuples d'Orient comptent par phalanges des doigts, les pouces exceptés. Voyez les usages chez les Arabes et les Chinois. Nous ignorons ce calcul et sa méthode chez les Aïnou.

LES PRONOMS

I. — *Les pronoms personnels.*

| <i>Le singulier</i> | <i>Nous pluriel</i> |
|---|-----------------------------|
| 1 ^{re} personne : Je | Chi (devant le verbe) |
| A, An, Ashinuma | Ash (après le verbe) |
| K, Ku, Kuani-kani | Chi Utara |
| Chokai, Kuchiroma | Chi Okai Utara |
| Kuchinuma | Ashi Roma |
| | Ashi Shinuma |
| | |
| 2 ^{me} personne du singulier | <i>Vous pluriel</i> |
| Anokai - Aokai | Echi, Echi Utara |
| E, Eani, Eshi Roma | Echi, Okaixutara |
| Eshi Numa | |
| | |
| 3 ^{me} personne singulier : <i>il elle</i> | <i>Pluriel : ils, elles</i> |
| Shiroma; Shinuma | Nei Utara |
| | Nei Okai Utara |
| | Nei Shiroma Otara |
| | Shinuma Utara |

Quelquefois « ils » s'exprime par Chi, Aicha après le verbe : « Kik Atchi » : « ils frappent ».

N.B. — Moi-même : Kuani Yaitkota; toi-même : Eani Yaikota; lui-même : Nei Curu Yaikota.

Shi signifie lui-même vraiment.

II. — *Pronoms démonstratifs.*

| <i>Singulier</i> | <i>Pluriel</i> |
|-------------------|--------------------|
| Celui-ci : To An | Ceux-ci : Tan Okai |
| Celui-là : Nei An | Ceux-là : Nei Okai |

III. — *Pronoms possessifs.*

| <i>Singulier</i> | <i>Pluriel</i> |
|---------------------------|-------------------------------|
| De moi, le mien : Ku Koro | Chi Koro : le nôtre |
| Le tien : E Koro | Echi Koro : le vôtre |
| Le sien : Tan Guru Koro | Tan Okai Utara Koro : le leur |

IV. — *Pronoms relatifs.*

Ils s'expriment par Sekoro, an, ani.

- 1) Les animaux qui sont appelés cerfs : Chikokop ani aye yut.
Cette proposition se renverse en réalité : Yut ani aye chikokip.
- 2) Le gens qui sont appelés Aïnou : Atara Sekoro aye Aïnou se renverse en : Aïnou Sekoro aye utara.
- 3) Les insectes qui sont appelés taon : Kikiri ari aye shirau se renverse en Shirau ari aye kikiri.

V. — *Les pronoms indéfinis.*

Quiconque : Nen Neyakka
Toute chose : Nepka.

VI. — *Les pronoms interrogatifs.*

Qui ? Hunna (et) Hunnak.
Quoi ? Hemmanda (et) Makanak.
Nepi (et) nep.

LES VERBES.

Ils ont en général le radical invariable : quant aux personnes et au nombre. Nous indiquerons quelques exceptions.

Le verbe substantif *être* se traduit par A, An. Le verbe transitif *avoir* se rend par koro, koro-wa, kon, ani, koro-hine, yaikokarakara.

Verbe modèle : Kik = frapper.

| <i>Singulier</i> | <i>Indicatif présent</i> | <i>Passé</i> | <i>Futur</i> | <i>Impératif</i> |
|------------------------|------------------------------|-------------------------------|--|-----------------------|
| Je : Ku | Ku Kik | Ku kik nisa je frappai | ku kik kusune | Kik Kik ara |
| Tu : E | E Kik | Ku kik okere j'ai frappé | je frapperai | <i>Pluriel</i> |
| Il : (Shiroma rare) | Shiroma Kik | ku kik awa j'ai été frappé | Ku kik nan gow je frapperai probable- ment | Kik yan ou Kik ara |

Ku kik ruwe-ne

marque que l'action se fait

Ku kik tap an shirine

insistant comme s'il était écrit : oui je frappe.

| <i>Subjonctif de désir</i> | <i>Subjonctif d'obligation</i> | <i>Subjonctif de concession</i> | <i>Subjonctif de doute</i> |
|--|--|--|--|
| Ku kik rusui je désire frap- per | if faut que ku kik etokush ku kik kusune neap | bien que Ku kik koroka bien que je frappe | Ku kik koto- man je frappe pro- bablement |

| <i>Part. présent</i> | <i>Part. passé</i> | <i>Conditionnel</i> |
|--|-------------------------|---|
| Kik wa frappant Kik ine Kik trine | Kik awa ayant frappé | si je frappe... Ku kik chiki Ku kik yak Ku kik yak anakne Ku kik yak ne |

LE PASSIF.

Le passif se marque dans les pronoms.

A en Kik : je suis frappé
E Kik an : tu es frappé
A Kik : il est frappé

A Un-Kik : nous sommes frappés
Echi Kik-an : vous êtes frappés
A Kik : ils sont frappés.

Les auxiliaires : Ruwe-ne, shire ne, tap-an, s'emploient aussi au pas-
sif.

LE NEGATIF.

Excepté à l'impératif, on exprime la négation :

- 1) en plaçant Shomo ou Seenne devant la personne.
Exemple : Shomo ku kik ruwe ne : ne pas moi frappe;
- 2) ou bien en plaçant Shomoki après le verbe d'un temps présent.
Ku kik shomoki ruwe ne : je ne frappe pas;
- 3) en plaçant Isam ou Sam après le verbe.
Oman isam : n'est pas parti,
mais si wa se trouve devant isam : le sens change.
Oman wa isam : est parti.

LES VERBES EN RA ET RO.

Ils ont la première personne du pluriel contractée ou modifiée.

Exemple : Kara : faire; Chi kan (kara) ruwe ne : (nous faisons ou Kara ash ruwe ne, c'est-à-dire devant Ruwe ne - Ra et Ro se changent en n, mais Shiri ne et Kor an (voir plus haut) retiennent la forme non contractée.

VERBES TERMINES EN PA MARQUANT UN COMPLEMENT DIRECT PLURIEL.

C'est une règle bien particulière à l'Aïnou.

Exemple : Resh-pa : éduquer plusieurs.

Je (Ku) Resh-pa : j'éduque plusieurs; Ku ama-pa : je place plusieurs. Nous éduquons plusieurs : Chi-sesh-pa; ou Resh-pa ash.

Verbes intransitifs se muent en transitifs et causatifs par ajout finale de la particule E.

Exemple : Ku kara : je fais; ku kare : je fais faire.

D'autres par l'ajoute de Ge, Te, De, Re.

Exemple : J'entre : Ku ahun; je fais entrer : Ku assunge; monter : Ku yan; je fais monter, Ku yange; on trouve quelquefois une double causative.

Exemple : je mange : Ibe; je nourris : Ibe-re; je fais nourrir : Ibe-re-re.

L'addition des particules initiales ou finales joue un grand rôle dans les langues agglutinantes.

Soit dit en passant telles sont les langues américaines, polynésiennes; le japonais, l'ainou, le coréen, les langues dravidiennes et ouralial-

taïques. Certains verbes transitifs deviennent intransitifs par addition de l'initiale Chi, He, Ho.

Exemple : Maka : ouvrir; Chimaka : ce que nous exprimons plus facilement par un verbe réfléchi : s'ouvrir.

LES ADVERBES.

Certains adverbess sont en fait des adjectifs suivis de la particule No Oupeka : sincère; Oupeka-no : sincèrement.

Voici quelques adverbess de temps : journallement : Kesto; demain : Nishatta; hier : Numan; maintenant : Tane; de lieu : près : Hange; loin : Hange-Ko; ici : Teda; là : Toada.

INTERJECTION.

L'étude des interjections d'une langue ouvre des vues sur la vie individuelle sociale et culturelle des peuples.

Cri de douleur : Ayo; *de joie* : Chotara; *de surprise* : Ein Kishana; *de dégoût* : Hut; *de détresse* : Wooi. *Remerciements* : Hap hap (pour filles). *Invocation à la déesse du foyer* : Abe Kamui. *Déesse de l'eau* : Kunne Chup Kamui. *Au Dieu de la mer* : Mo Acha Kamui.

CONSTRUCTION DE LA PROPOSITION.

Le sujet se place au début; le verbe à la fin; le complément direct précède celui-ci immédiatement. Le génitif précède le mot qu'il détermine. L'adjectif qualificatif précède le nom, le prédicatif le suit. Le pronom se répète facilement. L'adverbe précède le verbe.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

AINOU

- 1882 *Dr. B. Scheube*. Die Ainos. Mitteil. Deutschen Gesellsch. für Natur und Völkerk., Ostasiens III.
- 1905 *Batchelor An*. Ainu. English dictionary (with grammar) Tokio.
- 1912 *Materials for the Study of the Ainu language and Folklore*. M. Browslaw Pilsudski, 242 p. London.
- 1924 *Ainu Life and Lore*. Echoes of a Departing race. By The ven. Dr John Batchelor. Kyobunkwan. Tokio, 1924.
- 1926 *Batchelor An*. Third Edition. Tokio by Edit. Kyobunkan. Ginza, London, Key and Paul Trench, Trubern C°.